

COMPTE-RENDU DU COLLOQUE INTERNATIONAL
« VINGT ANS DU VII^e SOMMET DE LA FRANCOPHONIE A HANOI (1997-2017) :
REGARDS RETROSPECTIFS ET PROSPECTIFS »

À l'occasion du vingtième anniversaire du VII^e Sommet des Chefs d'Etats et de Gouvernements ayant le français en partage à Hanoi (du 14 au 16 novembre 1997), le Ministère des Affaires étrangères du Viet Nam, le Centre d'Études et de Coopération francophone en Asie-Pacifique (CECOFAP) de l'Académie diplomatique du Viet Nam en partenariat avec les Bureaux régionaux en Asie - Pacifique de l'Organisation Internationale de la Francophonie et de l'Agence Universitaire de la Francophonie, ont organisé le colloque "*Vingt ans depuis le VII^e Sommet de la Francophonie au Viet Nam (1997-2017): Regards rétrospectifs et prospectifs*" le 16 novembre 2017 à la Maison d'Hôtes du Gouvernement.



Le colloque, étalé sur une journée, s'est décliné en deux panels: le premier constituait une rencontre des grands témoins qui venaient partager les expériences relatives à leur participation au VII^e Sommet de Hanoi et aux vingt années de combat pour la cause francophone dans la région. Le seconde était l'occasion d'échanger sur les atouts mais aussi et surtout les enjeux et les défis, de la Francophonie en Asie - Pacifique en vue d'en dégager des recommandations pour la promotion de la Francophonie dans cette partie du monde.

On a signalé parmi les participants des personnalités politiques, diplomates et universitaires:

- de l'Assemblée nationale: Mme NGUYEN Thuy Anh, Présidente de la Commission des Affaires sociales, Mme TON NU Thi Ninh et M. NGUYEN Ngoc Trân, anciens Vice-Président.es de la Commission des Affaires extérieures
- du MAE: M. HA Kim Ngoc, Vice-Ministre, M. PHAM Sanh Châu, Assistant-Ministre, M. NGUYEN Thiêp, Représentant national auprès de l'OIF,...
- des institutions et organes de la Francophonie: M. Follain MONCEF, conseiller de la Secrétaire générale de l'OIF, M. Eric-Normand THIBEAULT, Directeur du BRAP, M. Régis MARTIN, Administrateur du Bureau régional Asie-Pacifique de l'AUF

- des missions diplomatiques: Mme Jehanne ROCCAS, Ambassadeur de la Belgique à Hanoi, Présidente du GADIF ; M. Azzeddine FARHANE, Ambassadeur du Maroc, Vice-Président du GADIF,...

- du milieu universitaire: Pr. Pierre JOURNOUD (Université Paul Valéry Montpellier 3, France), Pr. Philippe LE PRESTE (Université Laval, Canada), Professeur adjoint David BEL (Ecole normale supérieure de Chine du Sud), Pr. DUONG Van Quang (Académie diplomatique du Viet Nam), le CECOFAP et autres universités vietnamiennes...

Dans son allocution d'ouverture du colloque, le Vice-Ministre du MAE HA Kim Ngoc a remis en relief l'importance et la signification du VIIe Sommet de Hanoi, rappelé le rôle de la Francophonie dans le monde en général et pour le Viet Nam en particulier tout en soulignant le dynamisme du Viet Nam en tant que membre de la Francophonie dans le passé ainsi que dans l'avenir.

Dans la matinée, le 1^{er} panel « Les témoignages du VIIe Sommet de Hanoi » a été présidé par le Pr. DUONG Van Quang (ADV) et le Pr. Pierre JOURNOUD (Université Paul Valéry Montpellier 3) avec les interventions de M. NGUYEN Thiêp, M. Follain MONCEF, M. Régis MARTIN, Mme TON NU Thi Ninh, M. NGUYEN Ngoc Trân et Mme BUI Trân Phuong.

Pour les deux anciens députés, Mme Ninh et M. Trân, le VIIe Sommet de la Francophonie était l'avènement du multilatéralisme dans la diplomatie vietnamienne et de sa réinsertion dans la communauté internationale et dans la Francophonie. A la conclusion, M. Quang a souligné à juste titre que ce haut événement a bien préparé le Viet Nam à l'organisation de nouveaux événements multilatéraux internationaux importants : le sommet de l'ASEAN, l'ASEM, l'APEC... Du point de vue institutionnel, il est important de souligner que le VIIe Sommet marquait un pas important pour la Francophonie en tant qu'organisation internationale en instituant le poste de Secrétaire général, accélérant la Francophonie économique et renforçant la visibilité de la F/francophonie en Asie-Pacifique, la région la plus dynamique du monde (Ms MONCEF et MARTIN).

Prenant la parole lors du débat, M. NGUYEN Quang Chiên, ancien Ambassadeur du Viet Nam en Roumanie, a fait part d'un constat partagé par d'autres participants au colloque, tous francophones et francophiles, selon lequel la Francophonie traverse une période difficile, malgré l'euphorie des années 1990, surtout de l'après 1997. L'érosion de la Francophonie dans la région est due à un manque de stratégie de développement conséquente, à un accord de priorité à d'autres régions au lieu de l'Asie-Pacifique, mais aussi à la voix de sirène plus tentante que la Francophonie lancée par d'autres organismes, d'autres acteurs de la région, à commencer par l'ASEAN, l'APEC, l'ASEM... Mais les intervenants sont unanimes pour affirmer que la Francophonie pourrait et peut toujours jouer un rôle dans la région.

Ayant tous gardé de meilleurs souvenirs du VIIe sommet de Hanoi en 1997, les intervenants et participants regrettent pourtant une visibilité insuffisante de la Francophonie en Asie en général et au Viet Nam en particulier. Un nouveau Sommet de la Francophonie éventuellement tenu dans la région pourrait donner un nouveau souffle à la Francophonie et à l'apprentissage du français. L'événement de telle envergure pourrait également servir de pont inter-régional, par exemple entre l'Afrique - l'avenir de la Francophonie et l'Asie - une région marquée par le dynamisme économique et politique extraordinaire. Et cela nécessite un volontarisme venant des hautes autorités de différentes parties: du Vietnam, de la région et également de l'OIF.

Dans l'après-midi, le 2^{ème} panel « Etat de lieux de la Francophonie en Asie-Pacifique et les prospectifs » a été présidée par Mme TON NU Thi Ninh et M. Azzeddine FARHANE,

Ambassadeur du Maroc avec les interventions du Pr. Pierre JOURNOUD, Pr. Philippe LE PRESTRE, Pr. Adj. David BEL, Amb. Azzeddine FARHANE et Mme TA Thu Trang (Institut de Politique et Stratégie de Développement rural et de l'Agriculture).

Concernant l'état des lieux de la Francophonie en Asie-Pacifique, les intervenants ont salué la détermination politique et le dynamisme que le Viet Nam a apportés à la coopération francophone. La preuve de ce volontarisme a été, parmi d'autres, l'accueil des Bureaux régionaux des instances de la Francophonie dans les années 1990, l'organisation du VII^e Sommet à Hanoi ou la candidature du Viet Nam pour l'organisation du Sommet de la Francophonie de 2014... En Asie-Pacifique, la Francophonie et le français se trouvent face à un paradoxe. L'enseignement du et en français se décline au Viet Nam en particulier et en Indochine en général. Le grand défi qui se pose actuellement pour la Francophonie et le français dans cette partie de l'Asie n'est plus le monolinguisme mais précisément le multilinguisme avec l'engouement croissant vers non seulement l'anglais (qui occupe *de facto* la place hégémonique par effets économique, commerciale et organisationnel) mais également vers le chinois, le japonais ou encore le coréen par la proximité géographique, le poids et le dynamisme économique et culturelle des pays d'origine (Chine, Japon et Corée du Sud).

On témoigne par ailleurs d'un intérêt grandissant des trois pays de l'Asie du Nord-Est (Chine, Japon, Corée du Sud) envers la Francophonie et le français. M. JOURNOUD a souligné que le nombre des apprenants du/en français dans ces trois pays a pour la première fois dépassé celui du Vietnam, Cambodge et Laos. M. BEL a fait part dans son intervention du phénomène selon lequel il y a une explosion des programmes d'enseignement du français en Chine, ainsi que celle du nombre des apprenants. Il est à ajouter que les trois puissances de l'Asie du Nord-Est souhaitent par le biais de l'OIF avoir accès à l'Afrique, où elles se concurrencent économiquement et politiquement (JOURNOUD). Cela pourrait rejaillir positivement sur la Francophonie ainsi que sur la région de l'Asie du Sud-Est (ASEAN et ses membres francophones) avec « de nouvelles dynamiques francophones inter-régionales » (JOURNOUD). La F/francophonie pourrait servir de pont, de facilitateur, non seulement entre la France, les puissances asiatiques et l'Afrique, mais aussi entre pays asiatiques eux-mêmes, en favorisant une plus grande coordination entre politiques bilatérales et politiques multilatérales, comme l'OIF le fait déjà dans le cadre de coopérations triangulaires (Vietnam-Maroc-OIF, par exemple) et aussi dans de nouveaux domaines de coopération francophone comme les Opérations maintien de la paix (synergie entre, par exemple, le Cambodge très expérimenté en la matière et le Viet Nam - nouveau venu). La Francophonie peut aussi répondre aux nouveaux intérêts des pays asiatiques portés pour l'Océanie, où il y a le Vanuatu et la Nouvelle-Calédonie qui sont majoritairement francophones (JOURNOUD).

Par un regard prospectif, le Pr. LE PRESTRE a bien montré que la Francophonie possède des atouts pouvant servir à concevoir un nouveau mode de gouvernance du système. 1^{er} atout : le pont entre des régions et des civilisations autour d'une langue commune ; 2^e atout : le système des réseaux intergouvernementaux et transnationaux, dont la construction et la gouvernance sont les fondements d'une gouvernance complexe. Pour cela, il lui faut d'abord dépasser son héritage : une Francophonie négative en tant que « instrument géopolitique efficace pour faire face aux tentatives...d'affirmation d'un impérium anglo-saxon » pour devenir une Francophonie positive, un espace et un instrument de coopération multilatérale pour la gouvernance des problèmes à l'échelle mondiale et la promotion des valeurs communes.

En tirant des leçons du cas de la Chine, afin de promouvoir l'enseignement du/en et la recherche en français, la Francophonie, en guise de prospective, devra s'abstenir de tenir des

discours impressionnistes, arrêter d'instrumentaliser les discours des chercheurs, les données et les résultats de recherche, accepter la complexité de la situation, accepter de ne pas tout savoir et accepter des « explications contrariantes ».

Prenant parole lors du débat, une étudiante en dernière année de la filière francophone de l'ADV a interpellé les intervenants sur l'avenir de la Francophonie en Asie-Pacifique qui est en passe de devenir un des pôles économiques mondiaux et s'est interrogée sur l'organisation d'un autre Sommet dans la région ainsi que sur la possibilité des jeunes francophones vietnamiens d'entamer une carrière internationale au sein des instances de la Francophonie.

Pour conclure le deuxième panel et la journée de travail intensif, Mme. TON NU Thi Ninh a rappelé que la Francophonie a été et est toujours présente dans la région Asie-Pacifique et a un rôle important à y jouer malgré le déclin qu'elle y connaît depuis des années. La Francophonie et le Français pourraient servir de pont entre les régions du monde, fournir « de nouvelles dynamiques francophones inter-régionales », surtout entre l'Afrique où se trouve l'avenir de la Francophonie et une Asie-Pacifique marquée par un dynamisme économique et politique sans précédent. Pour cela, il est temps de souffler un nouveau vent francophone à la région, d'abord et surtout par l'organisation un nouveau sommet de la Francophonie en Asie-Pacifique.

L'ensemble des communications et les interventions spontanées lors de la journée de travail feront l'objet d'une publication des actes du colloque. Par souci d'assurer la qualité scientifique, la parution de ces actes est retardée et prévue pour fin janvier 2018./.